

LA BIOÉCONOMIE A L'HORIZON 2030

Avant-propos

Le concept de “bioéconomie” invite le lecteur à réfléchir aux grands défis de l’avenir et à la façon dont les sciences biologiques peuvent contribuer à résoudre les problèmes complexes qu’ils engendrent.

Les pays membres de l’OCDE et les pays non membres accordent un intérêt stratégique croissant à la bioéconomie, notamment parce que cette discipline s’attache à explorer les possibilités de progrès économiques, sociaux et environnementaux substantiels à l’échelle mondiale dans un cadre intégré. Toutefois, le succès de la bioéconomie dépendra de sa capacité à lever les fortes incertitudes qui habitent les acteurs tant publics que privés dans nos économies.

Les sciences biologiques interviendront largement dans la réponse apportée à ces grands défis, à travers la contribution des biotechnologies industrielles aux applications environnementales concernant le changement climatique, l’amélioration des performances sanitaires et l’alimentation de la population mondiale grâce à l’augmentation de la productivité vivrière et à la meilleure qualité nutritive et vitaminique des aliments. L’évolution démographique nécessitera de mettre plus de créativité dans les soins médicaux dispensés à chaque génération de citoyens. Compte tenu de l’appétence croissante des consommateurs pour les thérapies individualisées, les biotechnologies peuvent contribuer grandement au bien-être et à la productivité économique dans le secteur de la santé. Les biotechnologies agricoles, quant à elles, peuvent favoriser une agriculture plus durable et plus productive.

Pour résumer, la bioéconomie détient au moins une partie des atouts qui permettront d’assurer la viabilité économique et écologique sur le long terme. Toutefois, ce potentiel ne se concrétisera pas sans le soutien actif et attentif des pouvoirs publics et des populations. Il faudra mettre en place des structures innovantes pour être en mesure de relever ces grands défis, et cela passe par une réflexion stratégique de la part des pouvoirs publics et par le soutien des citoyens.

Le présent rapport est le fruit d’un projet stratégique et pluridisciplinaire sur la bioéconomie à l’horizon 2030. Il donne un large panorama prospectif et pragmatique des développements prévus dans les trois secteurs étudiés : la production primaire, la santé et l’industrie. Il explore aussi les répercussions de ces développements sur l’économie et la société au XXI^e siècle.

Le projet Bioéconomie a été réalisé par une équipe du Secrétariat de l’OCDE dans le cadre du Programme international sur l’avenir (IFP). L’IFP, qui relève directement du Secrétaire général de l’OCDE, a été créé en 1990 pour étudier les grandes orientations sur le long terme. Les études déjà réalisées dans le cadre de ce programme ont porté sur les perspectives de l’économie mondiale à long terme, l’avenir du transport aérien international, les nouveaux risques au XXI^e siècle, et les besoins d’investissement dans les infrastructures au XXI^e siècle.

Conçu et élaboré en 2007 et 2008, le projet Bioéconomie, d’une durée de 18 mois, a été achevé fin 2008. Fort de sa grande expérience dans les activités prospectives et pluridisciplinaires, l’IFP a aidé le

projet à se structurer autour de la participation des pouvoirs publics, du secteur privé et des milieux universitaires.

Les travaux ont été supervisés par un groupe de pilotage composé de représentants à haut niveau d'organismes publics et de ministères, d'entreprises et d'organisations internationales (voir annexe A). Ils ont grandement bénéficié des apports substantiels des membres de ce groupe tout au long du projet.

Le présent rapport a été rédigé par Anthony Arundel et David Sawaya.

[Suggestion de modification de la phrase précédente : Le rapport original a été rédigé en anglais par Anthony Arundel et David Sawaya et la version française a été produite par la Division de la traduction de l'OCDE.]

Michael Osborne, Directeur de l'IFP, a lancé et dirigé ce projet et a présidé les réunions du groupe de pilotage. Barrie Stevens et Pierre-Alain Schieb ont supervisé le projet qui a bénéficié de leurs conseils. Ioana Valeanu a fourni l'assistance à la recherche. Anita Gibson a collaboré à la promotion du projet. Luc Krawczyk, Concetta Miano, Jane Leger et Rosella Iannizzotto ont assuré le secrétariat et la logistique et Randall Holden la mise en forme finale. [Suggestion de modification de la fin de la phrase précédente : ... et Randall Holden la mise en forme finale du rapport original.]

Le projet a également bénéficié du concours d'éminents experts en biosciences (voir annexe B), ainsi que des connaissances et des conseils de spécialistes de plusieurs directions et agences de l'OCDE, en particulier de la Direction de la science, de la technologie et de l'industrie (Iain Gillespie, Bénédicte Callan, Alexandre Bartsev et Christina Sampogna), de la Direction des échanges et de l'agriculture (Ken Ash, Wilfried Legg, Ron Steenblik et Marin Von Lampe), de la Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales (Elettra Ronchi) et de la Direction de l'environnement (Peter Kearns).

Cette publication rassemble le travail d'analyse réalisé pour ce projet et se concentre sur les résultats de cette analyse. Elle se veut une réflexion prospective, fondée sur l'observation et destinée à stimuler la réflexion sur un programme d'action qui permettra aux biosciences de concrétiser la promesse d'une contribution majeure au monde de demain sous la forme de gains de productivité, d'amélioration du bien-être et de viabilité écologique.